

Expédition belge

«Arctic Arc» au cœur de l'action polaire

Depuis le 24 février nos deux explorateurs belges, Dixie Dansercoer et Alain Hubert, parcourent à pied et à ski avec leur pulka, les 4.300 km qui les séparent de la Sibérie à la pointe sud du Groenland. Tel est le défi sportif que se sont donné nos deux compatriotes pour atteindre Narssarssuaq en juin.

¶ L'Arctique est un chaos de mer, de neige et de glace, un subtil mélange de beauté inconnue et d'hostilité impériale.

Températures inhumaines, brouillard aveuglant, vents piquants... rien n'est facile dans ce monde polaire. Le froid est là à vous ronger sans cesse les extrémités et le mental. Le moral est mis à toutes épreuves face aux dangers de l'enfer blanc. Se frayer un chemin sur une banquise instable et dérivante, franchir les chenaux à la nage, éviter les chutes dans l'eau glacée et gérer une éventuelle rencontre avec l'ours polaire... voilà ce qui attend tout aventurier du Grand Nord. Amoureux de l'effort, nos deux voyageurs évoluent cependant au milieu de mille et un paysages envoûtants vers ce point perdu de notre planète blanche qu'est le dernier degré Nord. Tirés aussi par leur voile, ils glissent à tout vent dans des décors absolument magiques pour rejoindre les reliefs blancs de la banquise groenlandaise.

Je suis parti à la rencontre de Dixie Dansercoer afin qu'il nous livre ses émotions à quelques jours du départ. Une traversée exceptionnelle et encore jamais entreprise dans l'Arctique attend notre héros. Dixie Dansercoer, 44 ans, père de quatre enfants, sportif et passionné dans l'âme est un aventurier polaire d'exception.

Je compris vite que son amour infini pour les pôles, sa persévérance à toujours croire en ses forces intérieures et son attitude positive étaient les secrets de son succès. Aujourd'hui, lui et son épouse Julie Brown sont indissociables dans leur passion commune des pôles. Ils véhiculent auprès des jeunes et des entreprises leur amour pour les grandes étendues blanches, trekkings et ascensions de glaciers. Tous deux matérialisent cette spiritualité de vie au travers de conférences, de séminaires ou d'expéditions faites sur mesure. Leur mission est de convaincre que chacun de nous a la faculté de se surpasser. Chacun à son niveau est un explorateur dans l'âme. Ma curiosité me pousse à en savoir davantage. Qu'est-ce qui le



© Reader

Dixie Dansercoer.

motive à aller toujours plus loin dans le froid le plus vif? Quels sont les préparatifs nécessaires pour franchir les revers de la banquise? Se confronter aux difficultés de la planète blanche et vivre intensément les joies et les splendeurs de l'imprévisible Arctique sont les fondements de la passion de ce conquérant de l'impossible. Il s'est déjà illustré au travers de nombreuses et spectaculaires expéditions; parmi elles la traversée en 99 jours, en autonomie à ski et en kite, du continent Antarctique (1997/98) sur 3.924 km. Une première mondiale qu'il partagea avec son compagnon d'expédition Alain Hubert. L'homme ne laisse rien au fruit du hasard, son approche se veut rigoureuse et professionnelle. Si le matériel à transporter nécessite une préparation minutieuse, les préparatifs mentaux et physiques sont sans nul doute des éléments essentiels au succès de toutes les expéditions polaires.

Touring Explorer: Quelles sont les deux raisons principales pour lesquelles vous allez entreprendre l'expédition «Arctic Arc»?

Dixie Dansercoer: La première est de suivre la trace de nos âmes curieuses, ambitieuses et inquisitrices qui nous rappellent pourquoi nous sommes sur terre. La deuxième est de revenir de ce projet avec une personnalité encore plus résistante afin de voir toutes les choses de la vie dans une perspective claire. Ensuite, pour être de bons ambassadeurs des régions polaires, fragiles et intactes.

T. E.: Expliquez-nous l'entraînement à suivre pour pareille expédition.

D.D.: Un bon voyageur polaire qui se joint à une expédition ambitieuse a besoin d'expérience. De nos jours, c'est devenu à la mode d'acheter un séjour vers les contrées les plus extrêmes sans en approcher les autochtones, sans goûter à

leur culture et à la nature qui poussent l'être humain au respect. L'expérience n'est plus demandée et c'est une énorme erreur à tous points de vue. Sur le plan physique, je travaille depuis des années mon endurance en m'entraînant par exemple à des courses de fond de longues distances. Pour cette expédition «Arctic Arc», cela fait maintenant un an que je me prépare. Nous suivons un programme établi par deux entraîneurs qui ont aussi guidé des athlètes du comité olympique belge. En plus du choix d'avoir une vie saine et une bonne santé, le but est de renforcer au maximum notre masse musculaire afin de nous donner plus de puissance et une considérable réserve d'énergie pour affronter les conditions extrêmes d'une expédition qui peut durer plus de 120 jours. Ce n'est pas nécessairement ce que je préfère mais nul doute que les heures d'entraînement vous aident là-bas, sur la glace. Je passe également du temps à simuler l'action de tirer les traîneaux; pour ce faire, je tire des pneus dans les bois. Le plus important reste l'aspect mental. C'est à ce niveau que vous pouvez évaluer vos faiblesses et ainsi trouver de multiples solutions face aux obstacles qui surgissent.

T. E.: Vous êtes partis durant le mois de janvier 2007 vous entraîner à Ivalo en Finlande, quel en était l'objectif?

D.D.: Revivre et me familiariser davantage aux sensations polaires, m'adapter à certains gestes qui sont inhabituels dans la vie courante. Je suis donc parti faire un trekking en solo autour du lac Inari.

T.E.: Quel sera votre programme quotidien avant le grand départ ?

D.D.: Je continuerai à m'entraîner physiquement, à bâtir ma masse musculaire et à prendre soin de mon alimentation. Je prépare bien à temps l'équipement d'expédition et la logistique de dernière minute et bien sûr, je prends soin de mes engagements familiaux. Je me suis également rendu à Luléa en Suède avec un photographe et un cinéaste pour préparer mon autre projet polaire qui consistera à me rendre en voilier en Antarctique de septembre 2007 à janvier 2008.

(Ndlr: Dixie Dansercoer retournera sur les traces du célèbre navigateur belge Adrien de Gerlache et fêtera le 110e anniversaire de son passage. Ce dernier fut le premier explorateur à hiverner sur le 6e continent. L'expédition de Dixie se nommera «In the Wake of the Belgica».)

T.E.: Avez-vous des conseils à nous donner pour se familiariser au froid?

D.D.: Tout est dans l'esprit et pour moi l'entraînement mental est fondamental. (Ndlr: Il me conseilla alors de parcourir son dernier ouvrage «Swept away, >

Des livres et DVD

Le slogan «The Passion to Perform» repris sur le site de Dixie Dansercoer et de son épouse www.circles.cc traduit clairement la philosophie de vie de ces voyageurs des pôles. Voici certains de ses ouvrages et DVD d'aventures.

\ Dixie Dansercoer - «Swept away, a drift between Alaska & Siberia» - Lanoo - 2005 - 199p. (en anglais et néerlandais: «Op drift, tussen Alaska & Siberië»)

\ DVD en 3 langues: Alain Hubert & Dixie Dansercoer - «Chaos sur la banquise, tentative de la traversée de l'océan arctique» - Labor - 2002 - 247p. (aussi en néerlandais (Chaos op het Ijs), et en anglais (Chaos on the Ice - Van Halewyck))

\ DVD en néerlandais uniquement: Dixie Dansercoer - «Brainstormen in een iglo - Je bedrijf runnen als een expeditie» - Van Halewyck - 2004.

\ Dvd en français et néerlandais: Alain Hubert, Dixie Dansercoer & Michel Brent - «100 jours dans l'Antarctique» - 1998. «De tanden van de wind»

\ DVD en trois langues: In the teeth of the wind. \

Itinéraire

www.circles.cc



a drift between Alaska and Siberia» qui explique en détails les préparatifs d'une expédition polaire et les difficultés de l'océan arctique auquel un explorateur polaire doit faire face avec détermination.)

T.E.: Quelle est la différence entre cette expédition et celle menée précédemment avec Alain Hubert, en février 2002?

D.D.: Nous partirons avec des traîneaux plus légers de 130 kg vu qu'exceptionnellement, nous accepterons des ravitaillements, une première fois au Pôle Nord et une seconde lorsque nous atteindrons le haut plateau du Groenland. Ceci nous permettra d'avancer plus rapidement et d'affronter à temps la fonte des glaces. Nous prendrons aussi avec nous des combinaisons étanches pour franchir les nombreux chenaux d'eau. La sécurité est toujours la priorité et elle est utile pour gagner du temps. Si l'on tombe dans l'océan Arctique, cela nous demande deux jours pour brosser les morceaux de glace salée...

T.E.: Ne craignez-vous pas que la banquise groenlandaise ne soit pas assez épaisse pour atteindre votre objectif final?

D.D.: Non. La région côtière sera légèrement problématique vu la fine couche de glace de l'océan aux mois de mai et juin. L'approche de la calotte glaciaire groenlandaise sera un défi, comme d'habitude, mais pas si insurmontable.

T.E.: Quel est votre plus grande crainte: les ours polaires, la dérive sur la banquise ou les vents glacés extrêmes?

D.D.: Si vous ne ressentez pas la peur en milieu extrême, vous augmentez de 50 % les risques de désastre. Par conséquent, tous les éléments que vous citez nous permettent de rester sur le qui-vive. Toutefois, c'est une bonne dose de contrôle sur soi face à ces dangers qui nous permet de fonctionner de la bonne manière. Le subconscient supporte néanmoins énormément de stress et de pressions.

Une expo

Sous l'intitulé «**Damoclès - Le climat de l'Arctique, une menace planant sur nos têtes?**», se tiendra du 6 mars au 19 mars 2007 à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique une exposition photos et animations interactives sur l'extraordinaire climat arctique et la recherche européenne en la matière. Rue Vautier 29, 1000 Bruxelles - www.sciencesnaturelles.be

T.E.: Votre expédition aura-t-elle une fonction éducative pour la jeunesse belge?

D.D.: L'expédition aura comme objectif d'inviter tout un chacun à se joindre à nous dans notre quête, pour faire quelque chose face au problème du réchauffement climatique. Les autorités politiques et financières devront prendre vraisemblablement des décisions difficiles. D'autre part, le site de la Fondation Polaire Internationale www.educapoles.org a cette vocation d'informer la jeunesse sur les aspects polaires.

T.E.: Ecrirez-vous ou produirez-vous un film sur cette nouvelle aventure?

D.D.: C'est devenu un classique et j'aime écrire. Cela me permet de remettre les faits dans leur contexte d'origine et ainsi de mieux me rappeler tous les détails de l'expédition. Le film de l'expédition «Arctic Arc» dépendra évidemment de la réussite de cette nouvelle aventure mais à ce stade de ma préparation, je prévois déjà un succès.



T.E.: Que dites-vous aux gens qui pensent que vous êtes complètement «fous» de vous rendre dans ces contrées extrêmes?

D.D.: Nous avons tous nos qualités et défauts mais nous sommes de ceux qui souhaitent vivre intensément. Nous ne souhaitons pas perdre notre temps à imiter les autres ou à faire ce que la société nous imposerait de faire ou d'avoir.

T.E.: Vous êtes un des ambassadeurs cruciaux dans le contexte de l'Année Polaire Internationale 2007-2008.

D.D.: Je pense que nous avons cette responsabilité vu que nous sommes peu nombreux à faire ce que nous faisons. De plus, la presse aime parler de nous et c'est aux gens que nous devons d'être des emblèmes responsables.

T.E.: Prendrez-vous le drapeau belge pour le planter au Pôle Nord?

D.D.: Un petit, vu que chaque gramme compte.

Merci à Dixie de nous faire autant rêver et de porter à bras le corps avec Alain l'emblème belge vers des horizons lointains, rudes mais combien fascinants. \

Texte et photos \ Patrick Reader - www.arctic05.org

Des sites

Vous pouvez suivre l'expédition Arctic Arc sur le site de Dixie: www.circles.cc ou sur le site de la Fondation Polaire Internationale (IPF) www.antarctica.org